cier pour les missionnaires qui évangélisent ces différentes localités.

Je termine en vous remerciant et en demandant à ceux qui liront ce rapport de vouloir se souvenir, dans leurs prières, de nos missions et de nos efforts pour rendre plus efficace le salut des âmes.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

—

SAINTE ELIE DE CAXTON, SAINT-MAURICE P. Q — Je souffrais depuis longtemps d'une maladie qui me conduisait au tombeau ; durant le cours de l'hiver dernier, croyant ma dernière heure arrivée, j'ai reçu les derniers sacrements de l'Eglise, et on s'attendait à ma mort de jour en jour. Le médecin lui-même avait déclaré qu'il ne conservait plus d'espoir de me guérir. Malgré toutes ces choses si peu encourageantes, je promis de faire le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré durant le cours de l'été, si je devenais assez bien pour faire le voyage.

Ainsi que je l'avais espéré, je commençai à éprouver du mieux, et un peu plus tard, j'eus pu me lever et sortir. Cependant je restais toujours en langueur et j'étais inquiet sur la possibilité pour moi d'entreprendre le voyage de Ste Anne. Sur ces entrefaites, on annonça qu'un pèlerinage aurait lieu le 5 juillet. Bien que faible encore, je résolus de prendre part à ce pèlerinage. Le jour arrivé je m'embarquai tant bien que mal, et je fis le voyage misérablement. Dans les chars qui nous transportaient vers Sainte-Anne, je perdis connaissance, et je restais toujours avec une faiblesse extrême.

Le lendemain matin, ma faiblesse étant toujours la même, on me conduisit à la Sainte Table pour faire la